

Conjoncture économique en Champagne-Ardenne : la plupart des clignotants passent au rouge.

La Champagne-Ardenne n'échappe pas au contexte économique déprimé, quel que soit le secteur d'activité enquêté par les Chambres de commerce et d'industrie de la région. Du jamais vu depuis neuf ans que les CCI publient leur note de conjoncture semestrielle. Pas d'embellie en vue pour les six mois à venir et une extrême prudence de la part des chefs d'entreprise champardennais.

"Retournement conjoncturel... jamais un tel repli n'avait encore été constaté depuis le lancement de notre enquête", c'est le tout premier commentaire de Dominique Lemelle, le président de l'Observatoire économique régional des Chambres de commerce et d'industrie de Champagne-Ardenne.

Aucun secteur n'est épargné. Plus de 58 % des chefs d'entreprise champardennais interrogés qualifient la conjoncture de "mauvaise". Pour les six mois à venir, on observe une très grande prudence. La note de confiance est à 11/20. La conjoncture devrait continuer à se dégrader, les opinions défavorables quant aux chiffres d'affaires augmentent.

"Les entreprises s'adaptent. Elles sont très réactives et volontaires. Le premier réflexe c'est de toucher à l'intérim et aux fonctions externalisées. Ce qui explique la répercussion sur les services aux entreprises, bien touchés aussi par la crise. Les entreprises s'adaptent aussi avec le chômage partiel. La volonté des chefs d'entreprise est de conserver leur outil de production et les ressources humaines" commente Dominique Lemelle, appuyé par François Cravoisier, le président de la CRCI. "Beaucoup d'entreprises touchées ont 20 à 50 salariés. Elles ont la volonté de conserver les savoir-faire. Si les mesures de chômage partiel sont privilégiées, c'est bien parce qu'il y a la volonté de conserver les savoir-faire des hommes, le capital humain. On remet l'humain au centre de l'entreprise et non plus les flux financiers. Ce sera le résultat de cette crise".

Dans l'industrie, la détérioration de la conjoncture est plus importante que prévue et "plus marquée qu'ailleurs". C'est sur les six derniers mois de l'année 2008 que le retournement de conjoncture s'est opéré. Le repli des CA est partagé par la majorité des secteurs industriels, à l'exception de deux : chimie-caoutchouc-plastique-produits minéraux et industries agroalimentaires. Les secteurs qui souffrent le plus sont le bois-papier-carton et la métallurgie-travail des métaux.

Autre constat : ce sont les entreprises de taille moyenne (50 à 100 salariés) qui semblent le plus pâtir de la baisse des CA. Le pire n'est pas derrière puisqu'une nouvelle détérioration de l'activité en volume et en CA est attendue au premier semestre 2009.

Le rythme des exportations vers l'Europe a connu un essoufflement en fin d'année et pourrait à nouveau fléchir. Hors Europe, si l'on observe une stabilité sur l'année 2008, en revanche, il faut s'attendre à un ralentissement de nos exportations en 2009.

L'horizon des carnets de commandes tend également à se réduire : moins d'une entreprise sur cinq affiche une visibilité supérieure à trois mois.

Les investissements n'ont pas connu d'évolution marquante au cours des six derniers mois de l'an dernier. Ils ont davantage concerné le renouvellement de l'outil de production que l'accroissement des capacités de production, qui ne sont utilisées qu'à 71 % fin 2008, contre une moyenne de long terme de 77 %.

Ce contexte est peu favorable à l'emploi industriel. 41 % des chefs d'entreprise prévoient plutôt une baisse de leurs effectifs. Les perspectives de recrutements sont en forte baisse avec un chef d'entreprise sur trois qui envisage d'embaucher dans les six mois à venir.

Le commerce de gros en Champagne-Ardenne connaît lui aussi un fort ralentissement de son activité, après une longue période de dynamisme. Même constat que dans l'industrie, en ce qui concerne les marchés européens, en perte de vitesse.

Nouvelle détérioration annoncée pour le prochain semestre avec 67 % des grossistes qui anticipent une baisse de leur CA. Les recrutements ne s'effectueraient plus que dans une entreprise sur quatre au lieu d'une entreprise sur deux un an plus tôt.

Le commerce de détail a traversé une année 2008 difficile. En Champagne-Ardenne, les soldes d'été ont globalement été jugés "moyens" par plus de la moitié des commerçants. L'emploi est plutôt stable et devrait le rester sur ce premier semestre. *"On est maintenant face à un consommateur qui analyse ses achats. Une nouvelle attitude de consommation est en train de se composer"* commente Dominique Lemelle.

Dans le bâtiment, les six derniers mois de l'année 2008 sont plutôt marqués par une stabilité de l'activité. Les prévisions pour 2009 sont moins favorables. 49 % des entrepreneurs du bâtiment annoncent une baisse de leur activité en volume, la demande tendant à se rétrécir.

Face à ce manque de visibilité, la prudence est de mise pour les investissements et pour les recrutements. Au premier semestre 2009, moins d'une entreprise sur trois prévoit d'embaucher contre six entreprises sur dix au précédent semestre.

Contrairement aux prévisions, les travaux publics ont connu une conjoncture moins favorable. 23 % seulement des entreprises de TP ont enregistré une hausse de leur CA en fin d'année, contre 56 % au premier semestre 2008. Les carnets de commandes se dégradent. Un chef d'entreprise sur deux déclare avoir une visibilité au-delà de trois mois. Les investissements sont orientés à la baisse. Quant aux intentions d'embauche, elles sont nettement plus modestes qu'il y a six mois (45,2 % soit 38 points de moins).

Aucun département n'est épargné.

Dans **les Ardennes**, on assiste à une nouvelle dégradation, plus forte que prévue, des chiffres d'affaires, tous secteurs confondus. 41 % des entreprises constatent une baisse de leur CA.

Globalement, 56 % des dirigeants ardennais qualifient la conjoncture de "mauvaise" fin 2008. Leur confiance en l'avenir est notée à 10/20.

Dans l'industrie, l'activité est en berne. La métallurgie et le travail des métaux, très présents dans le département, sont principalement concernés. 49 % des industriels constatent une baisse de l'activité en volume. L'avenir est plutôt pessimiste avec 54 % des chefs d'entreprise qui prévoient une baisse de leur CA. La prudence est de mise pour l'emploi. 35,4 % des industriels ardennais envisagent de recruter.

Dans le commerce de détail, la situation est préoccupante. 42 % des commerçants témoignent d'une baisse de leur CA fin 2008. L'emploi est atone. Les prévisions de recrutement sur 2009 atteignent un niveau jamais connu avec seulement 6,4 % des commerçants qui envisagent d'embaucher.

Dans les sociétés de services aux entreprises, l'activité se dégrade, avec toutefois des nuances selon les secteurs. Les transports sont plus affectés par la conjoncture économique actuelle que les sociétés de conseil ou les services opérationnels. Près des trois quart des prestataires de services aux entreprises envisagent de diminuer leurs investissements. Les perspectives de recrutement se détériorent. Seulement 11 % des dirigeants pensent embaucher au cours des six mois à venir, contre plus de 35 % au 2^e semestre 2008.

Le secteur du bâtiment apparaît moins affecté par la conjoncture économique actuelle, sauf dans les entreprises de gros œuvre. Début 2009, les prévisions d'activité apparaissent plus pessimistes. 3 % seulement des chefs d'entreprise prévoient une hausse de leur CA. Les carnets de commandes sont à la baisse, surtout dans le second œuvre. Les investissements sont atones et des inquiétudes pèsent sur l'emploi. 27 % des entreprises envisagent de recruter.

Quasi même situation dans **l'Aube** où 52 % des chefs d'entreprise qualifient la conjoncture de "*mauvaise*" pour la fin de l'année 2008. Les prévisions sont plutôt pessimistes : 48 % des patrons aubois anticipent une baisse de leur CA et 20 % une augmentation.

Dans l'industrie, après un premier semestre 2008 plutôt dynamique, on assiste en fin d'année à un net fléchissement des CA. Les prévisions ne sont pas optimistes puisque 62 % des industriels aubois envisagent une baisse de leur activité sur les six prochains mois. Les carnets de commandes s'effritent. Dans ce contexte, les intentions d'embauche sont en recul, avec seulement 13,4 % des industriels qui envisagent de recruter. L'activité commerciale se maintient. L'emploi est stable chez les détaillants aubois.

Dans les services aux entreprises, les CA ont poursuivi leur baisse en 2008. Une nouvelle contraction de l'activité est attendue cette année. Les perspectives de recrutement régressent, avec un tiers seulement des sociétés de services qui ont des intentions d'embauche.

La conjoncture dans le secteur du bâtiment apparaît meilleure que prévue. 28 % des entrepreneurs ont enregistré une hausse de leur CA au 2^{ème} semestre 2008. La situation est toute autre pour ce début d'année avec une baisse de l'activité en volume attendue par 41 % des patrons aubois du bâtiment. Les projets d'investissements, déjà fortement ralentis en 2008, vont subir une nouvelle baisse. Un contexte peu favorable à l'emploi puisque seulement 34 % des chefs d'entreprise prévoient de recruter contre 73 % fin 2008.

Un second semestre 2008 qualifié de "*mauvais*" par près des deux tiers des **chefs d'entreprise marnais**.

L'activité industrielle a enregistré un recul, plus particulièrement marqué dans la métallurgie, l'agroalimentaire et le bois-papier-carton. 69 % des industriels ont constaté une baisse de leur activité fin 2008, situation déjà observée depuis un an. Les investissements s'ajustent à cette conjoncture et 60 % des industriels marnais envisagent de les diminuer de nouveau. Les effectifs se réduisent et les perspectives pour les mois à venir sont identiques avec un patron sur deux qui prévoit d'embaucher mais davantage en terme de remplacements.

Les commerçants marnais constatent une détérioration de leur activité, situation amorcée il y a deux ans et qui perdure. Pas d'embellie prévue pour la période à venir.

Les sociétés de services aux entreprises, après trois semestres consécutifs d'activité en progression, ont connu fin 2008 un repli de leur CA (59 % d'entre elles), principalement dans les sociétés de conseil et les transports. Pas d'amélioration prévue pour 2009. 63 % des chefs d'entreprise de ce secteur anticipent un nouveau repli de leur CA. Les effectifs devraient se maintenir sur les six mois à venir. Quant aux prévisions de recrutement, elles atteignent un des niveaux des plus bas jamais connus avec 25 % des chefs d'entreprise qui pensent recruter en 2009.

Les entreprises marnaises du bâtiment semblent avoir été moins affectées par la conjoncture économique et financière que l'ensemble des autres secteurs. Cependant, les prévisions pour 2009 ne sont guère optimistes. 41 % des entrepreneurs anticipent une baisse des carnets de commandes. Ceci pèse sur les projets d'investissements et sur l'embauche. 28 % des entrepreneurs envisagent de recruter au cours de ce premier semestre 2009.

La Haute-Marne n'échappe pas au climat de morosité avec une conjoncture qualifiée de "*mauvaise*" par 61 % des dirigeants fin 2008. Les perspectives à six mois ne sont pas beaucoup plus optimistes. 57 % des chefs d'entreprise, tous secteurs confondus, anticipent une chute de leur CA. La note de confiance pour l'avenir est de 10/20.

Dans l'industrie près de 70 % des chefs d'entreprise observent un effritement des carnets de commandes. Cette tendance devrait se poursuivre sur les six premiers mois de l'année 2009. Dans ces conditions, investissements et emploi devraient être en recul. Les perspectives de recrutement atteignent un niveau jamais connu puisque seulement 15 % des industriels envisagent des embauches.

Dans le commerce de détail, les CA sont orientés à la baisse pour 57 % des commerçants. Sur les six mois à venir, 64 % des détaillants haut-marnais subiraient une nouvelle dégradation de leur business. Très peu d'évolution des effectifs. Les trois quarts des commerçants pensent les maintenir et 18 % les réduire. Enfin près de 10 % ont des projets de recrutements.

Les sociétés de services aux entreprises accusent une baisse de leur CA à la fin de l'année passée. Pas d'embellie en vue en ce début 2009. 51 % des chefs d'entreprise prévoient une détérioration de leur CA. Les intentions d'embauche sont quasiment inexistantes.

Le bâtiment est le seul secteur de Haute-Marne où les CA sont stables. L'évolution des carnets de commandes (en baisse pour 51 % des entrepreneurs) laisse cependant entrevoir des perspectives moins favorables en termes d'activité. Côté investissements, peu d'évolution. Quant aux effets sur l'emploi... 48 % des entrepreneurs du bâtiment déclarent avoir réduit leurs effectifs et à peine 19 % les avoir renforcés en 2008. Les perspectives d'embauche baissent de 11 points en un semestre. Mais il reste encore la moitié des chefs d'entreprise qui comptent recruter sur les six mois à venir.

Depuis le début de la crise, à l'automne dernier, les CCI ont réagi en mettant en place un certain nombre de dispositifs parmi lesquels des numéros "Urgence entreprises" pour accueillir toute entreprise confrontée à des difficultés, les conseiller et les orienter vers les bonnes solutions ou les experts appropriés.

Elles sont maintenant le nouveau "tiers de confiance" du Médiateur du crédit, ce qui renforce encore leur engagement aux côtés des PME : les aider à résoudre leurs difficultés de financement, les accompagner dans leurs démarches de saisine du Médiateur du crédit, assurer le suivi des dossiers.

Les notes de conjoncture région et départements sont téléchargeables
sur www.champagne-ardenne.cci.fr

Contact média :
Edwige DARGESEN
☎ 03 26 69 33 40